Zeitschrift: Die Sammlung : Geschenke, Erwerbungen, Konservierungen / Schweizerische Nationalmuseen = Les collections : dons, acquisitions, conservations / Musées Nationaux Suisses = Le collezioni : donazioni, acquisizioni, conservazioni / Musei Nazionali Svizzeri

Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum

Band: - (2000-2001)

Artikel: Les sons parfumés provenant de Genève

Autor: Saluz, Eduard C.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-381872

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MUSIKAUTOMATEN | AUTOMATES À MUSIQUE | AUTOMI A MUSICA

LES SONS PARFUMÉS PROVENANT DE GENÈVE

2|

La production de timbres sonores avec des lamelles de métal est dès 1802 une spécialité des fabricants de montres genevois. Les objets musicaux sont à leurs débuts présentés comme de luxueux objets de bijouterie. En 2001, la collection du musée s'est enrichie d'une pièce extraordinaire; il s'agit d'un flacon de parfum en or et couvert d'émail, contenant un système de musique mécanique |1|.
Contrairement à la plupart de ces objets, le présent «bijou musical» a été signé: une inscription figure conjointement à la date de l'achèvement de la fabrication en 1807. Les fabricants de la mécanique Isaac Daniel Piguet (*1775) et Henri Capt (*1773) étaient alors tous deux de jeunes horlogers de la Vallée de Joux et ils vinrent à Genève en 1800 pour tenter leur chance dans l'horlogerie de la métropole. Les deux hommes, qui avaient des liens de parenté, s'associèrent en février 1802 sous la raison sociale Piguet & Capt, et leur atelier produisait des objets qui étaient munis d'un système musical. Le Musée national suisse est en possession du numéro 11 qui est une bague à mécanisme musical; le numéro 190 constitue une montre-pendentif en forme de mandoline, également munie d'un mécanisme musical et d'un automate. Le flacon en or, correspondant au numéro 86, complète ce groupe |2|.

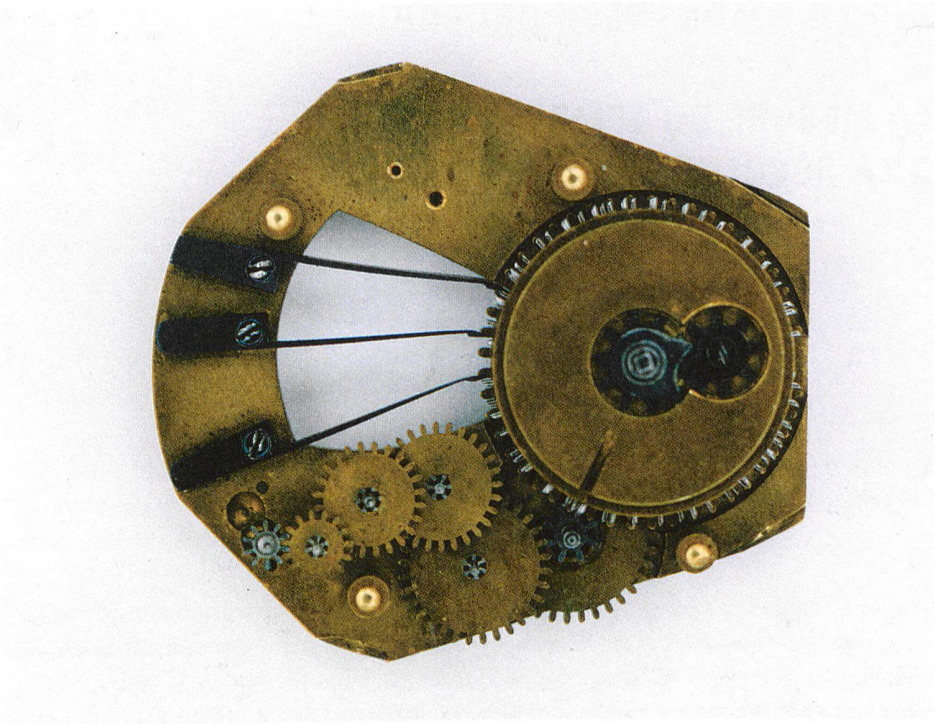
1|

Piguet et Capt sont les premiers à fabriquer de tels objets musicaux. Isaac Daniel Piguet était manifestement très ambitieux et en 1815 il mentionna même avec fierté dans sa demande de naturalisation genevoise, qu'il avait «fait les premières pièces à musique qui se soyent établies dans cette ville».

Il semble qu'Isaac Daniel Piguet se sépare d'Henri Capt après quelques années car en 1811 il commence un partenariat avec Samuel Philippe Meylan, qui se poursuit jusqu'en 1828 et dont l'atelier fabrique parmi les plus belles montres-automates jamais produites à Genève.

Le mécanisme musical du flacon diffère des pièces initiales par ses particularités, notamment par les lamelles sonores qui nécessitent un travail considérable de précision. En effet, il se trouve des petites cavités dans chaque pointe, qui marquent les directions, et les pointes du cylindre sont individuellement et légèrement taillées en biais puis arrondies, afin de faciliter le pincement des lamelles et d'éviter des grincements désagréables |3|.

Bien que ce système musical soit de la plus grande nouveauté et qu'il requiert un travail considérable de fabrication, il ne peut jouer qu'un thème simple. Six tons ne peuvent effectivement pas produire une musique exigeante. L'essentiel est que le flacon se présente comme une pièce d'orfèvrerie onéreuse. Travaillé dans de l'or et orné de fine peinture d'émail, le flacon demeure une pièce d'exception même s'il venait à n'émettre aucun son. L'image peinte à l'avant de l'objet est une pièce précieuse réalisée par un émailleur ou une émailleuse anonyme |4|. Un décor géométrique est gravé sur le fond de la moitié supérieure de la ligne horizontale de l'image, et la couche d'émail bleue translucide produit un reflet



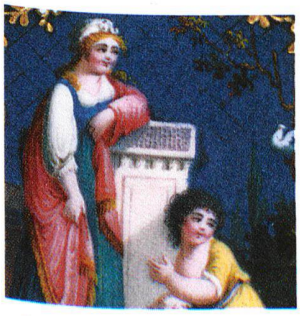
3|

1| **Pendentif en flacon de parfum,** or et émail, anonyme; mécanisme musical incorporé d'Isaac Daniel Piguet et Henri Capt, Genève, 1807. 7,7 x 3,3 x 1,1 cm. LM 81896.

2| **Flacon de parfum,** détail: signature de Piguet et Capt sur le mécanisme musical.

3| **Flacon de parfum,** détail: mécanisme musical ouvert avec trois des six lamelles tonales.

4| **Flacon de parfum,** détail de la peinture d'émail.



4|

intéressant lorsque le flacon est mis en mouvement. La scène touchante d'une jeune femme avec l'enfant et l'agneau résulte d'un travail spécialement raffiné. Lorsque nous dirigeons notre attention sur les détails, de nouveaux éléments apparaissent tels que les ruches (bandes froncées au bout des manches) de la chemise blanche de la jeune femme. Dans la zone supérieure, l'image en émail est enrichie de techniques différentes. Les tiges de fleurs et la colombe sont réalisées en champlever, alors que des surfaces individuelles sur le fond doré ne sont pas peintes. Elles sont composées d'une matière brillante qui par la suite pourra être gravée. Des fleurs blanches et bleues en émail décorent les surfaces non peintes. Les branches jaune-dorées et les feuilles brillantes procurent un effet fort au fond de la scène. Comme transition entre le fond et le premier plan, l'émailleur – ou l'émailleuse – a réalisé une branche dont le sommet des feuilles est de couleur vert-clair à jaune-doré, ce qui procure un lien avec les feuilles dorées. Si cela ne recourt pas de l'impossible, notons tout de même qu'il s'agit de dimensions minuscules: une seule feuille est longue d'un demi-millimètre et large d'un dixième de millimètre. Grâce à ce genre d'œuvres, les orfèvres et émailleurs genevois se sont attribué une réputation universelle.

Il est connu étonnement peu de choses à propos de ces artisans chevronnés, de plus ils ont livré un travail qui est le plus souvent anonyme. Une exception a été faite pour ce flacon qui présente l'inscription : «3GD» poinçonnée sur le boîtier du fabricant. Cependant ce signe n'a jusqu'à aujourd'hui pas encore été éclairci.